

des milliers de gens de l'Ouest qui ont laissé entendre que le Gouvernement se suiciderait politiquement s'il maintenait le prix à 60c. Je regrette qu'il ne l'ait pas porté à 80c., car c'est le minimum requis pour assurer une certaine sécurité aux agriculteurs de l'Ouest. Le ministre peut continuer à établir une distinction entre les frais d'exploitation et les frais de production, s'il le désire, mais il a rendu un bien mauvais service à l'Ouest en parlant de blé produit au coût de 30 à 40c. le boisseau, car bon nombre de gens des autres parties du Canada ne sont pas au courant de la distinction à faire entre ces expressions.

L'hon. M. GARDINER: Ce n'est pas moi, ce sont les gens qui ont mal interprété, qui ont rendu ce mauvais service.

M. DOUGLAS (Weyburn): Je dois avouer qu'avant d'entendre les explications données par le ministre cet après-midi, la plupart de ceux qui l'ont écouté, et certainement les membres de notre groupe, ont compris qu'il parlait des frais de production.

L'hon. M. GARDINER: Cette déclaration n'est pas justifiée, parce que son voisin de siège m'a posé la question directement alors, et je lui ai répondu.

M. DOUGLAS (Weyburn): Oui, il a demandé au ministre si ces chiffres comprenaient le service de la dette. Mais il y a d'autres frais, les frais d'immobilisation, de dépréciation des machines...

M. McLEAN (Melfort): Tout cela se trouve dans la déclaration du professeur Hope.

M. DOUGLAS (Weyburn): Mais la déclaration du professeur Hope, comme je l'ai fait remarquer l'autre jour, avait trait à une ferme de deux sections, exploitée mécaniquement, et cela ne représente que 1 p. 100 des fermes de l'Ouest. Même sur ces fermes il en coûtait un minimum de 51c. pour produire un boisseau de blé et acquitter ces frais. A la même page il dit que dans le cas d'une ferme d'une demi-section située au nord de Weyburn, le coût plus l'intérêt sur la dette estimative serait de 91c. le boisseau.

M. McLEAN (Melfort): Sur une terre de mauvaise qualité.

M. DOUGLAS (Weyburn): Pas du tout.

M. McLEAN (Melfort): Quel fut le rendement moyen sur cette terre de mauvaise qualité au nord de Weyburn?

M. DOUGLAS (Weyburn): L'honorable député peut le lire.

M. McLEAN (Melfort): La moyenne du rendement sur ce terrain fut de 13.6 boisseaux.

M. DOUGLAS (Weyburn): L'honorable député pourra parler à son tour. Je le prie de ne pas m'interrompre.

A la page 151 de ce rapport, le professeur Hope fait observer que même sur les meilleures terres, sur les fermes de deux sections, lesquelles ne représentent, comme je l'ai indiqué, qu'un pour cent des fermes de l'Ouest canadien, le coût de production est de 51c. le boisseau. Bien que le ministre ait dit hier soir que tel n'était pas le prix local il y est dit bien clairement que c'est le prix à la ferme. Je voudrais rappeler à la Chambre qu'à la page 236 du même rapport, au cours de la discussion qui suivit, le professeur Hope dit ce qui suit:

Le professeur Hope: Le prix courant à Fort-William ne permet pas au cultivateur de payer ses dettes dans la Saskatchewan, si ce n'est dans quelques cas, dans le nord de la province.

M. Brockington: Et si on maintenait ce prix pendant une période d'années, cela ne lui permettrait pas de vivre d'une manière raisonnable.

Le professeur Hope: Il ne pourrait payer aucune dette.

M. Brockington: Que dire du niveau de vie?

M. le professeur Hope: Il serait probablement à peine raisonnable.

M. Brockington: Pouvez-vous nous dire dans quelle situation se trouvent actuellement le Manitoba et l'Alberta?

Le professeur Hope: La chose est un peu plus difficile, parce que nous n'avons pas à vrai dire des chiffres précis de la dette du Manitoba et de l'Alberta. Ce serait plus ou moins affaire de conjecture, je l'admets, mais je dirais que le prix de 80c. dans le moment,—60c. sur la ferme,—permettrait au cultivateur de ces provinces de ne faire face qu'à une faible partie de ses frais d'intérêt.

Lors de sa déclaration le 5 avril, le ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) dit, après avoir passé en revue les travaux du soi-disant comité Bracken, qu'il lui était bien difficile de comprendre sa manière d'agir. J' imagine que le comité Bracken a constaté aussi qu'il lui était bien difficile de comprendre la manière d'agir du ministre. Je suis convaincu que des milliers de personnes de l'Ouest canadien trouvèrent la chose encore bien plus difficile. De fait, on ne peut s'empêcher de penser que le présent ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) est le même homme qui dirigeait le parti libéral dans la Saskatchewan et qui, en 1934, inonda la région de petites brochures dans lesquelles on lisait des phrases comme celles-ci:

Le blé à un dollar vous permettra de supporter vos écoles et aussi vos églises.

Le blé à un dollar vous permettra d'envoyer votre fils ou votre fille à l'université.

Le blé à un dollar vous permettra d'acheter des chaussures pour vos enfants ainsi que des meubles pour votre maison.

Votez pour le parti libéral.